



I.

A Dijon, ce 28 décembre 1664.

Pax Christi. Mon R. Père,

J'ay receu celles de V. R. du 29 novembre avec ses présens y joints dont je luy suis très-obligé. Je n'avois désiré le tiltre de Charles le Gros, sinon à cause du sceau ou bulle de plomb qui le représente. Ayant plusieurs fois prié le P. procureur de Lengres de prendre le soin d'adresser à V. R. le *Victor* joint à *Vigilius* que j'envoyay au R. P. Vignier, il y a six ou sept mois pour V. R., je me persuade que présentement elle peut l'avoir receu. S'il estoit esgaré (ce que je ne crois pas), nous en trouverions un autre; mais toute la peine est à l'adresse. Le *Victor Vitensis* est celuy-mesme que plusieurs ont mal nommé *Uticensis*. Si dans le manuscrit de S. Maximin de Trèves se rencontroit le catalogue des évesques africains, qui furent assemblez et inhumainement traictez par le roy Huneric, V. R. m'obligeroit bien fort de m'en envoyer une copie bien exacte, car il y a encore quelques deffauts en celuy que j'ay imprimé après le R. P. Sirmond. Ce catalogue est une partie de l'œuvre de *Vitor Vitensis de persecutione africana* et les exemplaires manuscrits en sont très-rares.

Le chanoine de Tournay n'estoit pas mon frère, mais mon nepveu, fils de mon frère le médecin. Je cours à présent ma 73. année. Je remercie V. R. de sa charité à l'endroit de ce défunct et de son père qui va entrer dans sa 79^e.

L'abbé Philippe semble dire que Dado ou Audoënus estoit 4^e frère d'Ado, Rado et Sado. Jonas, l'auteur ancien de la vie de S. Agile et plusieurs autres ensuite n'en reconnoissent que trois: à sçavoir Ado, Rado et Dado ou Audoënus, et Sado leur est inconnu. Il est à sçavoir si la faute est de l'abbé Philippe ou de quelc'un qui ayt altéré son texte.

J'ay trouvé belle et docte la congratulation à l'abbé Gérard Pontian. Il y a toutefois une mesprise in *Herberto*, qui ne fut pas moine de Clerveau *ex archiepiscopo Turrium Sardiniae*, mais bien archevesque *ex monacho*, comme j'ay assez déclaré dans le livre de *genere illustri S. Bernardi*.

Il m'a semblé avoir quelque raison d'expliquer la petite pièce d'or, du jeune roy Sigibert et de Brunehaut, sa bisayeulé. Quant à la lettre M que j'ay dit pouvoir signifier *S. Martin Autun* où repose les cendres de cette misérable princesse, ou le tiltre de *Martyr*, que peut-estre la ville d'Autun a attribué à ce pauvre jeune roy qui n'estoit criminel que par sa naissance royale. Je ne m'oppose pas à ce qu'on l'explique de *Moneta* ou *Monetarius*. Ces monnoyes gotiques et autres qui ont suivies